

Janvier 2020
(2 heures et 30 minutes)

1. a) Soit $n \in \mathbb{N}_0 \setminus \{1\}$.

Définir : **combinaison linéaire convexe** de deux points de \mathbb{R}^n . Que signifie géométriquement cette définition ? (1 pt.)

b) Déterminer, en justifiant, et représenter avec précision, le domaine de définition de la fonction

$$f(x,y) = \frac{\ln(4-x^2)}{\ln y}$$

Donner, s'il en existe, en justifiant soigneusement votre choix

- un point intérieur de dom f
- un point adhérent à dom f mais qui ne lui appartient pas

Ce domaine est-il fermé? Est-il convexe? Justifier soigneusement.

(3 pts.)

2. Soit $f: D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}: (x,y) \rightarrow f(x,y)$ et $a = (x_0, y_0)$, point intérieur de D.

a) Compléter la définition suivante : f est **différentiable en a** ssi....

Que signifie géométriquement la notion de différentiabilité en un point d'une fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$?

(1 pt.)

b) Soit $f(x,y) = \sqrt[3]{x} \cdot |x| + 3y^2$.

(1) Etudier la dérivabilité de la fonction $f(x,y)$ **en (0,1)**

(2) Etudier la différentiabilité de la fonction $f(x,y)$ **en (0,1)**

(2.5 pts.)

3. a) Définir: fonction de $A \subset \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ **homogène de degré** α dans A ($\alpha \in \mathbb{R}$).

(0.5 pt.)

b) Soient les fonctions $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, $g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $h: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que:

- f est strictement positive, différentiable et homogène de degré 0 dans \mathbb{R}^2
- g est différentiable et homogène de degré 2 dans \mathbb{R}
- h est différentiable et homogène de degré 3 dans \mathbb{R}

Soit les fonctions $F(x) = f(g(x), \frac{h(x)}{x})$ et $G(x) = \ln[F(x)]$.

1°) La fonction F est-elle homogène dans \mathbb{R}_0 ? Si oui, quel est son degré d'homogénéité ? Justifier soigneusement les étapes.

Utiliser le résultat obtenu pour vérifier si G est homogène dans \mathbb{R}_0 .

2°) Donner, sans justification, les expressions **complètes** de $F'(x)$ et de $G'(x)$.

(2.5 pts.)

4. Soient $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}: x \rightarrow f(x)$ et $v \in \mathbb{R}^n$ tel que $\|v\| = 1$.

Quand dit-on que f est **dérivable en** \bar{x} **dans la direction** v ?

Si f est différentiable en \bar{x} , démontrer que f est dérivable en \bar{x} dans la direction v en donnant l'expression de la dérivée directionnelle correspondante.

(2 pts.)

5. Soient $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

a) **Enoncer et démontrer le théorème de Lagrange** relatif à l'optimisation de $f(x,y)$ sous l'**unique** contrainte $g(x,y) = 0$. (2.5 pt.)

b) Enoncer la **condition suffisante « forte » du second ordre** relative à l'optimisation de $f(x,y)$ sous l'**unique** contrainte $g(x,y) = 0$. (0.5 pt.)

c) Soient $f(x,y) = e^{y-x^2}$ et $g(x,y) = 16x^2 + y^2 - 16$.

Déterminer, **par la méthode de Lagrange**, les "candidats" extremum de $f(x,y)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.

Classer **si possible** ces candidats (minimum, maximum ou ni maximum, ni minimum) **en utilisant la condition suffisante « forte » énoncée en b)**.

Si ce n'est pas possible, ne pas les classer (ne pas utiliser la condition de la « Hessienne bordée »).

(3.5 pts.)

6. Déterminer (réponse finale uniquement)

la solution générale de l'équation différentielle $y''' - 3y' = 5x - 3$.

$$y = C_1 + C_2 \cdot e^{\sqrt{3} \cdot x} + C_3 \cdot e^{-\sqrt{3} \cdot x} - \frac{5}{6}x^2 + x \quad \forall C_1, C_2, C_3 \in \mathbb{R}$$

(1 pt.)

Réponse question 1 a)

On appelle **combinaison linéaire convexe** de deux vecteurs (points, éléments) a, b de \mathbb{R}^n tout vecteur x de tel que $x = t.a + (1-t).b$ pour un $t \in [0,1]$.

Les combinaisons linéaires convexes de deux points sont en fait les points du segment de droite délimité par les deux points donnés.

Réponse question 1 b)

$$\text{On a } f(x,y) = \frac{\ln(4-x^2)}{\ln y}.$$

Les conditions d'existence pour cette fonction sont :

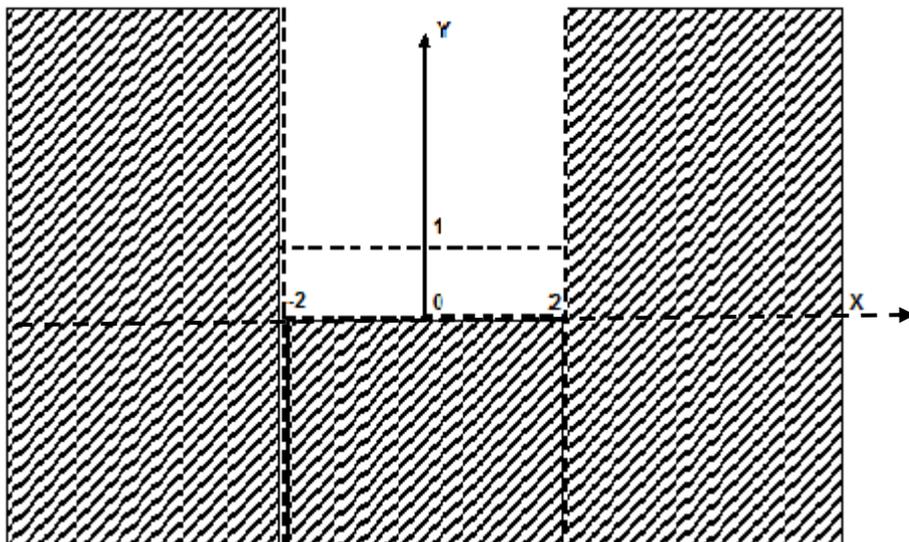
$$4-x^2 > 0 \Leftrightarrow x \in]-2,2[$$

$$y > 0$$

$$\ln y \neq 0 \Leftrightarrow y \neq 1$$

Le domaine de définition de cette fonction est donc

$$\text{Dom } f = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 : x \in]-2,2[\text{ et } y \in \mathbb{R}_0^+ \setminus \{1\}\} \text{ ou }]-2,2[\times (\mathbb{R}_0^+ \setminus \{1\})$$



Légende: zones hachurées et lignes pointillées ne font pas partie de dom f.

Le point $(1,2)$ est un **point intérieur** de dom f puisque la boule ouverte centrée en ce point et de rayon $\frac{1}{2}$, par exemple, est entièrement incluse dans dom f.

Le point $(0,1)$ est un **point adhérent** à dom f mais qui ne lui appartient pas. En effet, il n'appartient pas à dom f puisque $y=1$ et il est adhérent à dom f puisque toute boule ouverte centrée en $(0,1)$ contient des points $(0, 1+k)$ avec $k > 0$ qui appartiennent à dom f.

Ce domaine n'est pas fermé puisqu'il existe des points comme $(0,1)$ adhérents à dom f qui ne lui appartiennent pas.

Il n'est pas convexe puisque, par exemple, les points $(0, \frac{1}{2})$ et $(0, \frac{3}{2})$ appartiennent à dom f et

$$\lambda = \frac{1}{2} \in [0,1], \text{ mais } \lambda.(0, \frac{1}{2}) + (1-\lambda).(0, \frac{3}{2}) = \frac{1}{2}.(0, \frac{1}{2}) + \frac{1}{2}.(0, \frac{3}{2}) = (0,1) \notin \text{dom } f.$$

Réponse question 2 a)

Soit $f : D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} : (x, y) \rightarrow f(x, y)$ et $a = (x_0, y_0)$ point intérieur de D .

f est une fonction différentiable en a ssi

$$\lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{f(x_0 + h, y_0 + k) - f(x_0, y_0) - h \cdot \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) - k \cdot \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)}{\sqrt{h^2 + k^2}} = 0$$

La notion de différentiabilité d'une fonction de $\mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ en un point signifie géométriquement qu'il existe un plan tangent à la surface correspondante en ce point.

Réponse question 2 b)

On a $f(x, y) = \sqrt[3]{x} \cdot |x| + 3y^2$.

(1) Etude de la dérivabilité de $f(x, y)$ en $(0, 1)$

1°) Etude de la dérivabilité de la fonction $f(x, y)$ **par rapport à x** en $(0, 1)$

$$\text{On a } \lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x, 1) - f(0, 1)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sqrt[3]{x} \cdot |x| + 3 - 3}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sqrt[3]{x} \cdot |x|}{x} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{|x|}{\sqrt[3]{x^2}}$$

Ce calcul de limite donne une opération indéterminée « $\frac{0}{0}$ ». On regarde séparément les limites à gauche et à droite :

$$\text{on a } \lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{|x|}{\sqrt[3]{x^2}} = \lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{-x}{\sqrt[3]{x^2}} = \lim_{x \rightarrow 0^-} -\sqrt[3]{x} = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{|x|}{\sqrt[3]{x^2}} = \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{x}{\sqrt[3]{x^2}} = \lim_{x \rightarrow 0^+} \sqrt[3]{x} = 0.$$

Comme ces deux limites existent et sont égales (à 0), $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{|x|}{\sqrt[3]{x^2}}$ existe (dans \mathbb{R}) et vaut 0, donc,

$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x, 1) - f(0, 1)}{x - 0}$ existe dans \mathbb{R} et vaut 0 et, par conséquent,

la fonction est dérivable par rapport à x en $(0, 1)$ et $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 1) = 0$.

2°) Etude de la dérivabilité de la fonction $f(x, y)$ **par rapport à y** en $(0, 1)$

$$\text{On a } \lim_{y \rightarrow 1} \frac{f(0, y) - f(0, 1)}{y - 1} = \lim_{y \rightarrow 1} \frac{3y^2 - 3}{y - 1} = \lim_{y \rightarrow 1} \frac{3(y^2 - 1)}{y - 1} = \lim_{y \rightarrow 1} \frac{3(y - 1)(y + 1)}{y - 1} = \lim_{y \rightarrow 1} 3(y + 1) = 6.$$

Cette limite étant réelle, **la fonction est dérivable par rapport à y en $(0, 1)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(0, 1) = 6$.**

(2) Etude de la différentiabilité de $f(x, y)$ en $(0, 1)$

$$\text{On a } \lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{f(0 + h, 1 + k) - f(0, 1) - h \frac{\partial f}{\partial x}(0, 1) - k \frac{\partial f}{\partial y}(0, 1)}{\sqrt{h^2 + k^2}} = \lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{\sqrt[3]{h} \cdot |h| + 3(1 + k)^2 - 3 - 0 \cdot h - 6k}{\sqrt{h^2 + k^2}}$$

$$= \lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{\sqrt[3]{h} \cdot |h| + 3(1 + 2k + k^2) - 3 - 6k}{\sqrt{h^2 + k^2}} = \lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{\sqrt[3]{h} \cdot |h| + 3k^2}{\sqrt{h^2 + k^2}}.$$

En posant $\begin{cases} h = \rho \cdot \cos \theta \\ k = \rho \cdot \sin \theta \end{cases}$, on a

$$\lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{\sqrt[3]{h} \cdot |h| + 3k^2}{\sqrt{h^2 + k^2}} = \lim_{\substack{\rho \rightarrow 0 \\ \theta \text{ qcq}}} \frac{\sqrt[3]{\rho \cdot \cos \theta} \cdot |\rho \cdot \cos \theta| + 3\rho^2 \cdot \sin^2 \theta}{\rho} = \lim_{\rho \rightarrow 0} (\sqrt[3]{\rho \cdot \cos \theta} \cdot |\cos \theta| + 3\rho \cdot \sin^2 \theta).$$

On a, quel que soit θ , $-\sqrt[3]{\rho} \leq \sqrt[3]{\rho \cdot \cos \theta} \cdot |\cos \theta| \leq \sqrt[3]{\rho}$ et $0 \leq 3\rho \cdot \sin^2 \theta \leq 3\rho$, donc, par le théorème du pincement, $\lim_{\rho \rightarrow 0} \sqrt[3]{\rho \cdot \cos \theta} \cdot |\cos \theta| = 0$ et $\lim_{\rho \rightarrow 0} 3\rho \cdot \sin^2 \theta = 0$, d'où $\lim_{\rho \rightarrow 0} (\sqrt[3]{\rho \cdot \cos \theta} \cdot |\cos \theta| + 3\rho \cdot \sin^2 \theta) = 0$.

On peut donc conclure que $\lim_{(h,k) \rightarrow (0,0)} \frac{f(0+h, 1+k) - f(0,1) - h \frac{\partial f}{\partial x}(0,1) - k \frac{\partial f}{\partial y}(0,1)}{\sqrt{h^2 + k^2}} = 0$ et donc que

f est différentiable en (0,1).

Réponse question 3 a)

Une fonction $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est **homogène de degré** $\alpha \in \mathbb{R}$ sur un sous-ensemble A de \mathbb{R}^n ssi
pour tout $x \in A$ et tout $t > 0$: $tx \in A$ et $f(tx) = t^\alpha f(x)$.

Réponse question 3 b)

On a les fonctions $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$, $g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $h: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que:

- f est strictement positive, différentiable et homogène de degré 0 dans \mathbb{R}^2
- g est différentiable et homogène de degré 2 dans \mathbb{R}
- h est différentiable et homogène de degré 3 dans \mathbb{R}

Et les fonctions $F(x) = f(g(x), \frac{h(x)}{x})$ et $G(x) = \ln[F(x)]$.

1°) Vérifions si la fonction F est homogène dans \mathbb{R}_0 .

On a $\forall x \in \mathbb{R}_0, \forall t > 0, tx \in \mathbb{R}_0$ (évident puisque t est non nul!).

D'autre part, $\forall x \in \mathbb{R}_0, \forall t > 0$:

$$\begin{aligned} F(tx) &= f(g(tx), \frac{h(tx)}{tx}) && \text{(définition de } F(x)) \\ &= f(t^2 \cdot g(x), \frac{t^3 \cdot h(x)}{t \cdot x}) && \text{(} g, \text{ homogène de degré 2 dans } \mathbb{R} \text{ et } h, \text{ homogène de degré 3 dans } \mathbb{R}) \\ &= f(t^2 \cdot (g(x), \frac{h(x)}{x})) \\ &= (t^2)^0 \cdot f(g(x), \frac{h(x)}{x}) && \text{(} f \text{ homogène de degré 0 dans } \mathbb{R}^2) \\ &= t^0 \cdot f(g(x), \frac{h(x)}{x}) \\ &= t^0 \cdot F(x) && \text{(définition de } F(x)) \end{aligned}$$

Par conséquent, **$F(x)$ est homogène de degré 0 dans \mathbb{R}_0**

On sait que $\forall x \in \mathbb{R}_0, \forall t > 0, tx \in \mathbb{R}_0$ et, par définition de $G(x)$,

$$\forall x \in \mathbb{R}_0, \forall t > 0 : G(tx) = \ln[F(tx)].$$

Or, nous venons de montrer que $F(x)$ est homogène de degré 0 dans \mathbb{R}_0 , donc

$$G(tx) = \ln[F(tx)] = \ln[t^0 \cdot F(x)] = \ln[F(x)] = G(x) = t^0 \cdot G(x) \text{ et, par conséquent,}$$

$G(x)$ est homogène de degré 0 dans \mathbb{R}_0

$$2^\circ) \text{ On a } F(x) = f(\underbrace{g(x)}_u, \underbrace{\frac{h(x)}{x}}_v), \text{ d'où } F'(x) = \frac{\partial f}{\partial u}(g(x), \frac{h(x)}{x}) \cdot g'(x) + \frac{\partial f}{\partial v}(g(x), \frac{h(x)}{x}) \cdot \left[\frac{h'(x) \cdot x - h(x)}{x^2} \right]$$

$$\text{Et } G'(x) = \frac{F'(x)}{F(x)} = \frac{\frac{\partial f}{\partial u}(g(x), \frac{h(x)}{x}) \cdot g'(x) + \frac{\partial f}{\partial v}(g(x), \frac{h(x)}{x}) \cdot \left[\frac{h'(x) \cdot x - h(x)}{x^2} \right]}{f(g(x), \frac{h(x)}{x})}.$$

Réponse question 4

Soient $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R} : x \rightarrow f(x)$ et $v \in \mathbb{R}^n$ tel que $\|v\| = 1$.

On dit que $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est **dérivable en \bar{x} dans la direction v** ($\|v\| = 1$) ssi

$F(t) = f(\bar{x} + tv)$ est définie au voisinage de 0 pour t et dérivable par rapport à t en $t = 0$.

La dérivée de f dans la direction v en \bar{x} est alors $F'(0)$.

Proposition : si $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est différentiable en \bar{x} , si $\|v\| = 1$,

alors f est dérivable en \bar{x} dans la direction v et cette dérivée vaut

$$\left[\frac{df(\bar{x} + tv)}{dt} \right]_{t=0} = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x}) \cdot v_i = \langle v, \nabla f(\bar{x}) \rangle$$

Preuve :

On applique à la fonction d'une variable

$F(t) = f(\bar{x} + tv) = f(\bar{x}_1 + tv_1, \bar{x}_2 + tv_2, \dots, \bar{x}_n + tv_n)$ la règle de dérivation des fonctions composées :

$$\begin{aligned} F'(t) &= \frac{df(\bar{x} + tv)}{dt} = \frac{d}{dt} [f(\bar{x}_1 + tv_1, \bar{x}_2 + tv_2, \dots, \bar{x}_n + tv_n)] \\ &= \frac{\partial f}{\partial x_1}(\bar{x} + tv) \cdot \frac{\partial(\bar{x}_1 + tv_1)}{\partial t} + \frac{\partial f}{\partial x_2}(\bar{x} + tv) \cdot \frac{\partial(\bar{x}_2 + tv_2)}{\partial t} + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(\bar{x} + tv) \cdot \frac{\partial(\bar{x}_n + tv_n)}{\partial t} \\ &= \frac{\partial f}{\partial x_1}(\bar{x} + tv) \cdot v_1 + \frac{\partial f}{\partial x_2}(\bar{x} + tv) \cdot v_2 + \dots + \frac{\partial f}{\partial x_n}(\bar{x} + tv) \cdot v_n \\ &= \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x} + tv) \cdot v_i \end{aligned}$$

$$\text{De là, } F'(0) = \left[\frac{df(\bar{x} + tv)}{dt} \right]_{t=0} = \sum_{i=1}^n \frac{\partial f}{\partial x_i}(\bar{x}) \cdot v_i = \langle v, \nabla f(\bar{x}) \rangle.$$

Réponse question 5 a) (Théorème de Lagrange)

Soient f et $g: D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

Si f et g sont C^1 au voisinage de (\bar{x}, \bar{y}) , point intérieur de leurs domaines tel que $\nabla g(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0$, si f admet un extremum local en (\bar{x}, \bar{y}) sous la contrainte $g(x, y) = 0$, alors il existe un réel λ^* tel que

$\nabla f(\bar{x}, \bar{y}) = \lambda^* \nabla g(\bar{x}, \bar{y})$ (autrement dit, alors il existe un réel λ^* tel que $\frac{\partial L}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = 0$, avec

$$L(x, y; \lambda) = f(x, y) - \lambda g(x, y).$$

Preuve :

Hypothèses : f et g sont C^1 au voisinage de (\bar{x}, \bar{y}) , point intérieur de D (1)

$$\nabla g(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0 \Leftrightarrow \left(\frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}), \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \right) \neq (0, 0). \text{ Supposons, par exemple, } \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0 \quad (2)$$

$$f(x, y) \text{ possède un extremum en } (\bar{x}, \bar{y}) \text{ sous la contrainte } g(x, y) = 0 \Rightarrow g(\bar{x}, \bar{y}) = 0 \quad (3)$$

Thèse: il existe un réel λ^* tel que $\frac{\partial L}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}; \lambda^*) = 0$

$$\Leftrightarrow \text{il existe un réel } \lambda^* \text{ tel que } \begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) = 0 \end{cases}.$$

Par l'hypothèse (2), l'équation $\frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$ possède une solution unique λ^* .

Il reste à vérifier que ce λ^* vérifie l'équation $\frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$.

Les hypothèses (1), (2) et (3) permettent d'appliquer le théorème des fonctions implicites à l'équation $g(x, y) = 0$ au voisinage du point (\bar{x}, \bar{y}) : dans ce voisinage, $g(x, y) = 0 \Leftrightarrow y = h(x)$ (notamment, $\bar{y} = h(\bar{x})$), où h est une fonction de classe C^1 au voisinage de \bar{x} .

- Dans ce voisinage, $g(x, h(x)) = 0$.

En dérivant les deux membres de cette dernière égalité par rapport à x , on obtient

$$\frac{\partial g}{\partial x}(x, h(x)) \cdot 1 + \frac{\partial g}{\partial y}(x, h(x)) \cdot h'(x) = 0, \text{ et, pour } x = \bar{x}, \quad \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x}) = 0 \quad [1]$$

- Aussi, $f(x, y)$ possédant un extremum en (\bar{x}, \bar{y}) sous la contrainte $g(x, y) = 0$, on peut dire que la fonction d'une variable $F(x) = f(x, h(x))$ possède un extremum libre en \bar{x} , d'où $F'(\bar{x}) = 0$ (condition nécessaire du premier ordre).

$$\text{Or, } F'(x) = \frac{d}{dx}(f(x, h(x))) = \frac{\partial f}{\partial x}(x, h(x)) \cdot 1 + \frac{\partial f}{\partial y}(x, h(x)) \cdot h'(x), \text{ d'où}$$

$$F'(\bar{x}) = 0 \Leftrightarrow \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x}) = 0 \quad [2]$$

En prenant [2] - λ^* [1] pour le réel unique λ^* tel que $\frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) = 0$, on a

$$\left(\frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x}) \right) - \lambda^* \cdot \left(\frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) + \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \cdot h'(\bar{x}) \right) = 0$$

$$\Leftrightarrow \left(\frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) \right) + \left(\frac{\partial f}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}) \right) \cdot h'(\bar{x}) = 0 \Leftrightarrow \frac{\partial f}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) - \lambda^* \frac{\partial g}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}) = 0 \text{ ce qui achève la}$$

démonstration.

Réponse question 5 b)

Condition suffisante « forte » :

Soient f et $g: D \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$.

Si f et g sont C^2 au voisinage du point (\bar{x}, \bar{y}) , point intérieur de leurs domaines tel que $\nabla g(\bar{x}, \bar{y}) \neq 0$ et s'il existe $\lambda^* : \frac{\partial L}{\partial x}(\bar{x}, \bar{y}, \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial y}(\bar{x}, \bar{y}, \lambda^*) = \frac{\partial L}{\partial \lambda}(\bar{x}, \bar{y}, \lambda^*) = 0$ (avec $L(x, y; \lambda) = f(x, y) - \lambda g(x, y)$), alors si

$\left(\frac{\partial^2 L}{\partial x_i \partial x_j} \right)_{(\bar{x}, \bar{y}, \lambda^*)}$ est définie négative (définie positive), f présente un maximum (minimum) local en (\bar{x}, \bar{y})

sous la contrainte $g(x, y) = 0$.

Réponse question 5 c)

On a $f(x, y) = e^{y-x^2}$ et $g(x, y) = 16x^2 + y^2 - 16$.

Il s'agit d'optimiser $f(x, y)$ sous la contrainte $g(x, y) = 0$.

Domaines de définition : $\text{dom } f = \text{dom } g = \mathbb{R}^2$

Classes : f et g sont C^∞ sur \mathbb{R}^2 (f est la composée d'une fonction polynôme avec la fonction e^u et g est une fonction polynôme)

Posons $L(x, y; \lambda) = e^{y-x^2} - \lambda(16x^2 + y^2 - 16)$

Condition nécessaire (théorème de Lagrange) : voir réponse question 5 a)

Types de candidats : parmi les points de $\text{dom } f \cap \text{dom } g$ satisfaisant la contrainte

1°) les éventuels points non intérieurs à $\text{dom } f \cap \text{dom } g$: néant car $\text{dom } f \cap \text{dom } g = \mathbb{R}^2$ qui est un ensemble ouvert

2°) les éventuels points au voisinage desquels f ou g n'est pas C^1 : néant car f et g sont C^∞ sur \mathbb{R}^2 .

3°) les éventuels points où $\nabla g = 0$:

$$\left. \begin{array}{l} \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = 32x \\ \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = 2y \end{array} \right\} \Rightarrow \nabla g(x, y) = [32x \quad 2y] = [0 \quad 0] \text{ ssi } (x, y) = (0, 0), \text{ mais } (0, 0) \text{ ne satisfait pas la contrainte.}$$

4°) les éventuelles solutions du système :

$$\begin{cases} \frac{\partial L}{\partial x}(x, y, \lambda) = 0 \\ \frac{\partial L}{\partial y}(x, y, \lambda) = 0 \\ \frac{\partial L}{\partial \lambda}(x, y, \lambda) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -2x \cdot e^{y-x^2} - \lambda \cdot 32x = 0 \\ e^{y-x^2} - 2\lambda y = 0 \\ -(16x^2 + y^2 - 16) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -2x \cdot (e^{y-x^2} + 16\lambda) = 0 & (1) \\ e^{y-x^2} - 2\lambda y = 0 & (2) \\ 16x^2 + y^2 - 16 = 0 & (3) \end{cases}$$

$$(1) \Leftrightarrow x = 0 \quad \text{ou} \quad \lambda = -\frac{e^{y-x^2}}{16}$$

Si $x = 0$, par (3), $y^2 = 16 \Leftrightarrow y = 4$ et, par (2), $\lambda = \frac{e^4}{8}$, ou $y = -4$ et, par (2), $\lambda = -\frac{e^{-4}}{8}$.

$$\text{Si } \lambda = -\frac{e^{y-x^2}}{16}, \text{ par (2), } e^{y-x^2} + \frac{e^{y-x^2}}{8} \cdot y = 0 \Leftrightarrow e^{y-x^2} \left(1 + \frac{y}{8}\right) = 0, \text{ d'où } y = -8$$

donc, par (3), $16x^2 + 64 - 16 = 0 \Leftrightarrow 16x^2 + 48 = 0$, ce qui est impossible.

On a donc deux candidats :

$$(0,4) \text{ avec } \lambda^* = \frac{e^4}{8} \text{ et } (0,-4) \text{ avec } \lambda^* = -\frac{e^{-4}}{8}.$$

Classement (par la condition suffisante « forte ») : voir réponse question 5 b)

On a ici

$$\begin{cases} \frac{\partial^2 L}{\partial x^2}(x,y,\lambda) = -2 \cdot e^{y-x^2} + 4x^2 \cdot e^{y-x^2} - 32\lambda \\ \frac{\partial^2 L}{\partial y^2}(x,y,\lambda) = e^{y-x^2} - 2\lambda \\ \frac{\partial^2 L}{\partial y \partial x}(x,y,\lambda) = \frac{\partial^2 L}{\partial x \partial y}(x,y,\lambda) = -2x \cdot e^{y-x^2} \end{cases} \Rightarrow \left(\frac{\partial^2 L}{\partial x_i \partial x_j} \right)_{(x,y,\lambda)} = \begin{pmatrix} -2 \cdot e^{y-x^2} + 4x^2 \cdot e^{y-x^2} - 32\lambda & -2x \cdot e^{y-x^2} \\ -2x \cdot e^{y-x^2} & e^{y-x^2} - 2\lambda \end{pmatrix}$$

En $(0,4)$ avec $\lambda^* = \frac{e^4}{8}$, on a $\begin{pmatrix} -2e^4 - 4e^4 & 0 \\ 0 & e^4 - \frac{e^4}{4} \end{pmatrix}$. Étant donné que cette matrice est diagonale, on

« lit » ses valeurs propres sur la diagonale. Celles-ci sont égales à $-6 \cdot e^4$ et $\frac{3e^4}{4}$, l'une strictement négative et l'autre strictement positive, donc la matrice est indéfinie et la condition suffisante « forte » ne permet pas de conclure :

En $(0,-4)$ avec $\lambda^* = -\frac{e^{-4}}{8}$, on a $\begin{pmatrix} -2e^{-4} + 4e^{-4} & 0 \\ 0 & e^{-4} + \frac{e^{-4}}{4} \end{pmatrix}$. Étant donné que cette matrice est diagonale,

on « lit » ses valeurs propres sur la diagonale. Celles-ci sont égales à $2 \cdot e^{-4}$ et à $\frac{5e^{-4}}{4}$, toutes deux strictement positives, donc la matrice est définie positive et la condition suffisante « forte » permet de conclure :

$f(x,y)$ possède un minimum local en $(0,-4)$ sous la contrainte $g(x,y) = 0$.